

## Le château de Ville-le-Marclet



Le château de Ville-le-Marclet est la dernière des demeures patronales construites pour la famille Saint dans l'environnement immédiat des usines Saint Frères de Flixecourt. Il a été bâti pour Robert Saint (1884-1964), fils d'Henri et Alice, au lendemain de la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale. Les travaux menés depuis 2020 par Mr Galasse et Mr Lévêque, nouveaux propriétaires du lieu, lui redent progressivement son cachet d'origine. Le moment nous a semblé opportun pour présenter cette belle demeure dont l'histoire reste encore à écrire.

Le château de Robert Saint a été construit sur les hauteurs du coteau de Ville-Le-Marclet à l'emplacement d'un château précédent. Nous commençons la visite sur le 1<sup>er</sup> palier du site aménagé en terrasses par une présentation du château démolé en 1912. Le cadastre de 1834 montre un corps de logis entouré d'une zone boisée construit sur le versant orienté vers la vallée de la Nièvre à une altitude de 50 mètres. A l'époque, le village n'a pas encore changé de nom; il s'appelle Ville-sous-Saint-Ouen. L'orientation est excellente. La façade avant du logis est orientée vers le sud-est, au soleil du matin, avec un panorama sur le val de Nièvre. Ce premier château est également connu par des cartes postales et des tableaux. Ces vues de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle nous montrent un château brique et pierre à l'ordonnance classique dont le corps de logis s'élève sur un étage et un comble, et se développe sur huit travées. Un parc paysager à l'anglaise a été aménagé tout autour, jusqu'en bas de la pente où passe le chemin de Flixecourt. La grotte créée tout en bas existe encore aujourd'hui. Elle se trouve intégrée dans le jardin de l'un des pavillons construits devant le château. Ce 1<sup>er</sup> château a été bâti en 1755 pour le baron François Vincent de Tournon, devenu seigneur du lieu par mariage avec sa cousine. Au XIX<sup>ème</sup> siècle, le domaine change plusieurs fois de mains. En 1864, Hyppolite Jérôme devient propriétaire du lieu, puis il part vivre au manoir de Houdencourt après son mariage avec Juliette Roussel.

En 1911, le château de Ville-le-Marcelet est acquis par Alice Saint. Il est démoli en 1912, et revendu à son fils Robert en 1913. Les raisons de cette opération achat-démolition-revente nous interrogent. Au même moment, Alice transmet à son fils René le château rouge de Flixecourt, et déménage au château blanc.

La construction du nouveau château, à l'emplacement du précédent, n'a lieu qu'après la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale, entre 1918 et 1922. Lorsque le chantier commence, Robert n'est pas encore démobilisé. Il est hospitalisé au Grand Palais à Paris pour une congestion pulmonaire. L'architecte à qui il a confié la réalisation des plans n'est pas connue, aucun document n'ayant été conservé. Il pourrait s'agir de Charles Bourgeois, architecte de Tourcoing à qui Alice Saint a confié la réalisation du château Blanc en 1912.

La nouvelle demeure est parée de briques aux tons ocres associées à des pierres en chaînage placées aux angles et aux encadrements de fenêtres. La façade est animée par les jeux de toitures en croupes, les pavillons en avant-corps, les grandes baies et les volutes en fer forgés qui s'enroulent sous les balcons. L'ensemble s'apparente à une villa de bords de mer. A chaque étape nous découvrons les travaux réalisés depuis 2020 : la terrasse panoramique reconstituée, le hall entièrement restauré, le grand escalier, les parquets d'origine découverts sous des sols en lino, les corniches moulurées dans le style rococo. Dans le hall, plusieurs éléments communs avec le château blanc d'Alice attirent notre attention : le grand escalier avec ses fers forgés, les pilastres décorés de cordons de perles sculptées et surtout les parements en pierre, aux joints très fins sont identiques dans les deux châteaux.

Fortement modifié par les aménagements réalisés dans les années 1970 pour les besoins de l'IME le château semble redevenu ce qu'il était du temps de Robert, quand dans l'entre-deux guerres il vivait ici avec son épouse Jeanne et sa fille adoptive Madeleine. Patron d'industrie, Robert Saint était également maire de Ville-Le-Marcelet de 1936 à 1944.

Nous terminons la visite en évoquant les heures les plus sombres du château. Occupé par la Gestapo, des résistants y ont été détenus et interrogés. Une stèle placée à l'entrée du chemin d'accès au parc rappelle que les SS ont exécuté ici 6 résistants dans la nuit du 26 au 27 août 1944. Les anciens du village se souviennent encore que Robert avait été tellement marqué par ce drame qu'après-guerre il s'était installé dans le sous-sol, ne voulant plus vivre dans les pièces souillées par les actes de torture.